

nommé Hamilcar, personnage distingué, suivant toute apparence, qui avait été envoyé par sa nation auprès d'Alexandre, afin de connaître ses projets, et qui réussit à faire parvenir dans sa patrie une missive détaillée écrite sur des tablettes en bois, recouvertes après coup d'une cire intacte. *Mittunt*, dit-il, *ad speculandos ejus animos Hamilcarem cognomento Rhodanum, virum solertia facundiaque præter cæteros insignem*, etc. (1). L'histoire ne nous a point fait connaître à quelle circonstance Hamilcar dut un tel surnom, et nous devons le regretter. Peut-être lui était-il donné à cause de l'impétuosité de son caractère ou de son éloquence, car on peut supposer fort vraisemblablement que ce nom n'était autre que celui du Rhône, fleuve bien connu, comme on sait, des Carthaginois. Nous trouvons quelque chose de semblable chez saint Jérôme, dans un endroit où il parle de Saint Hilaire de Poitiers, pour lequel il professait une grande admiration. Au lieu de l'appeler un fleuve ou un torrent d'éloquence, figures dont on trouve bien des exemples, il en fait le Rhône de l'éloquence latine : *Quam et Hilarius, latinæ eloquentiæ Rhodanus, Gallus ipse et Pictavis genitus*, etc. (2).

La Saône porta divers noms à différentes époques. Si l'on en croit l'auteur d'un petit écrit qui a été attribué à Plutarque, mais qu'on lui conteste aujourd'hui assez raisonnablement, ce semble, cette rivière aurait été dans le principe, appelée Brigulus (*Βριγυλλος*); et le nom d'*Arar* qu'elle porta le plus ordinairement, lui serait venu de ce jeune Gaulois dont le chantre des *Martyrs* a emprunté l'aventure à ce petit traité grec (3). Au lieu d'*Arar*, on trouve quelquefois *Araris*. Nous l'avons vu dans un vers de Claudien, rapporté plus haut : on le rencontre de même en grec chez Dion Cassius, *Ἄραρις* (4), *Ἀραριδος* (5). Plus tard, la Saône se voit appelée *Sauconna*. Ammien Marcellin est le premier qui lui ait donné ce nom; mais il paraîtrait, à la manière dont il s'exprime, que c'était le

(1) *Hist. philip.* XXI, 6.

(2) *In Epist. ad Galat.* II, præm; *Opp.* tom. IV. p. 253.

(3) *De fluviis*; éd. Maussac, p. 21.

(4) *Hist. rom.* XLIV, 262.

(5) *Ibid.* XLVI, 525.